

Kaukasus statt Korsika



Die Französinnen Brigitte Ciria, Helen Chadwick und Marianne Sunner (v. l.) erzählten im Pumpenhaus mit ihrer Musik von einer Reise durch Georgien.
(Foto: les)

Münster - Geografisch liegt Frankreich zwar nicht am Schwarzen Meer, musikalisch schien das aber belanglos, so vertraut schöpften die drei Französinnen von „Voix Polyphoniques“ beim Konzert im Pumpenhaus aus dem traditionellen Liedergut aus Georgien.

Bei dem aus Marseilles stammenden Trio, das sich im Jahr 1991 zusammenschloss, steht eigentlich die Musiktradition der französischen Mittelmeerinsel Korsika im Mittelpunkt: die „Pulifunia“, der zumeist dreistimmige, traditionelle A-Cappella-Gesang.

An diesem Abend, der Teil der Reihe „Klangkosmos Weltmusik“ war, ging es aber ausschließlich um das Land am Kaukasus. Inspiriert wurden die Drei von einer Reise durch Georgien. Ihre Erlebnisse und Erfahrungen vertonten sie nun in einem bunt gemischten, musikalischen Reisetagebuch, das von dem fremden Land und seinen jahrhundertealten Traditionen erzählte.

Kein Ton fiel indes über die eigene kulturelle Herkunft, über Korsika. Was zunächst verwunderte, da sich das Trio seinerzeit gegründet hatte, um dem in Vergessenheit geratenen korsischen Kulturgut neues Leben einzuhauchen. Ein Vorhaben, das auch durchaus politisch brisant war, zumal die französische Regierung die korsische Sprache - und damit auch die Musik - bekanntermaßen lange Zeit streng reglementierte. Keine Politik also von „Voix Polyphoniques“: „Uns geht es bei dieser Aufführung nur um die Musik, die wir einfach lieben“, sagt die Sängerin Helen Chadwick. Musikalisch haben Korsika und Georgien vieles gemein, hier wie dort ist die Polyphonie wichtiger Bestandteil der Musiktradition. Dass das Trio in seinem Element war, hörte man mit dem ersten Ton.

Reduziert ist der Auftritt; Brigitte Ciria, Helen Chadwick und Marianne Sunner benötigen nur ein Mikrofon, ihre Stimmgabeln und ein Glas Wasser, um die beanspruchte Kehle zu erfrischen. Und doch schaffen sie es, die Gäste auf eine beeindruckende Reise mitzunehmen. Von der Hauptstadt Tiflis bis in abgelegene Bergdörfer im kleinen Kaukasus führt der Weg, sie erzählen von Sitten und Bräuchen der Einheimischen, von Hochzeiten und Festen. Zwischen den Liedern entführen kleine Anekdoten das Publikum in die Fremde. Und für einen Moment scheint das Schwarze Meer ganz nah.

VON LEON SCHERFIG, MÜNSTER

18 · 02 · 09

URL: http://www.ahlener-zeitung.de/lokales/muenster/kultur/?em_cnt=976390&em_loc=126

© Ahlener Zeitung - Alle Rechte vorbehalten 2009

Le Caucase au lieu de la Corse

Münster.

Autant sur le plan géographique la France ne se trouve pas à côté de la Mer Rouge, autant sur le plan musical, lors du concert dans la « Pumpenhaus », cela semblait sans importance, tellement les trois Françaises étaient à l'aise dans ce répertoire traditionnel.

Ce trio originaire de Marseille, qui fut créé en 1991, a travaillé au départ autour de la tradition musicale de la Corse, île Méditerranéenne : la « pulifonia », le chant traditionnel a capella, qui se chante à trois voix la plupart du temps.

Mais lors de cette soirée, qui faisait partie de la série « Klangkosmos Weltmusik » il s'agissait exclusivement du pays du Caucase. Les trois chanteuses ont tiré leur inspiration d'un voyage à travers la Géorgie. Elles ont mis en musique leurs aventures et expériences dans un carnet de voyage musical, un mélange coloré, qui raconte un pays lointain avec ses traditions séculaires.

Pas un mot cependant fut dit de leur propre origine, la Corse. Ce qui pouvait sembler étonnant dans un premier temps, puisque le trio fut créé à l'époque pour insuffler une nouvelle vie à l'héritage culturel corse qui en passe d'être oublié. Un projet qui avait aussi un sens politique, puisque le gouvernement français, comme chacun sait, avait réglementé sévèrement la langue corse – et en même temps sa musique. Donc pas de politique chez « Voix Polyphonique » : « C'est uniquement de musique qu'il s'agit pour nous dans cette représentation, celle que nous aimons, » affirme la chanteuse Helen Chadwick. Sur le plan musical, la Corse et la Géorgie ont beaucoup en commun : ici comme là-bas la polyphonie est une partie importante de la tradition musicale.

Dès la première note, visiblement, le trio était dans son élément.

La mise en scène est simple ; Brigitte Cirila, Helen Chadwick et Marianne Suner ont juste besoin d'un microphone, leurs diapasons et un verre d'eau, rafraîchissement indispensable à toute gorge éprouvée. Et pourtant elles ont réussi à entraîner leurs auditeurs dans un voyage impressionnant. Le chemin conduit de la capitale jusque dans des villages de montagne perdus, racontant les us et coutumes des indigents, les mariages et les fêtes. Entre les chants, de petites anecdotes emmènent le public vers un monde inconnu. Et pendant un instant la Mer Noire semble tout près.